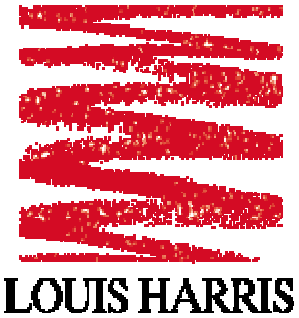


RÉFÉRENDUM : DERNIÈRES TENDANCES

Sondage Louis-Harris – *Libération* – i>TELE

ENQUÊTE DIFFUSÉE SUR

LE DIMANCHE 22 MAI 2005

PUBLIÉE DANS

LE LUNDI 23 MAI 2005

MAI 2005

NOTE TECHNIQUE

Sondage Louis-Harris réalisé pour *Libération* et i>TELE les 20 et 21 mai 2005 par téléphone.

Échantillon de 1006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Conformément à la réglementation en vigueur, la notice de réalisation de ce sondage est consultable à la Commission des sondages.

Pour l'après 29 mai, des craintes qui bénéficient davantage au « non » qu'au « oui »

Avantage au « non »

A une semaine du scrutin, le « non » confirme son avantage auprès des Français ayant l'intention d'aller voter dimanche prochain. Avec 52 % des intentions de vote, le « non » renoue avec les niveaux enregistrés par l'Institut Louis-Harris les 29 et 30 avril derniers (51 %).
Ses zones de forces sont la gauche en général (60 % d'intentions de vote en faveur du non) mais également, en son sein, la gauche PC-PS-Verts (57 %) alors qu'il fait jeu égal avec le « oui » auprès des sympathisants socialistes (50 %). L'extrême droite accorde également un large soutien au non, ainsi que les personnes sans proximité partisane déclarée.

Par rapport aux données enregistrées les 29 et 30 avril, cette évolution du « non » repose sur :

- Une très légère progression dans le camp socialiste (50 % aujourd'hui, + 2 points) ; alors que dans l'ensemble de la gauche le non est nettement majoritaire à 61 % (score stable par rapport à la dernière mesure) ;
- Une forte progression auprès des personnes sans proximité partisane déclarée (70 %, + 8).

Concrètement, cette évolution du rapport de forces gauche/droite s'inscrit dans le contexte d'une forte médiatisation des leaders socialistes la semaine dernière (meeting de Lionel Jospin, interventions de Laurent Fabius), lesquelles « gauchisent » le débat référendaire autour de la question sociale, et atténuent la visibilité du « non souverainiste » auquel la droite est plus attachée.

Des peurs au bénéfice du « non »

Ensuite, la persistance du non ne repose pas uniquement sur les impatiences économiques et sociales, ou sur l'impopularité croissante de l'exécutif. Elle se nourrit également de peurs plus déterminantes que celles qui animent le camp du « oui ». Les peurs qui alimentent les électeurs ayant l'intention de voter « non » se réduisent pour l'essentiel à un diptyque : le projet de Constitution présenté aux Français est un carcan libéral ; un *carcan* puisque 69 % des personnes ayant l'intention de voter « non » estiment qu'il ne sera pas possible de réviser le traité avant longtemps ; et un carcan *libéral* puisque 62 % de ces mêmes électeurs considèrent que la France devra adopter des politiques de plus en plus libérales en cas de victoire du « oui ».

Qui plus est, ce diptyque est complété par une autre crainte, bien que moins répandue : 49 % des électeurs favorables au « non » pensent qu'une victoire du « oui » entraînerait inévitablement l'adhésion de la Turquie. Si ce score est moins élevé que les précédents, il est néanmoins saisissant par l'ampleur des amalgames qu'il révèle : à une semaine du scrutin, un partisan du non sur deux établit encore un lien entre le Traité constitutionnel et la Turquie. Cela révèle, *a minima*, un déficit de pédagogie de la part des promoteurs du « oui ».
En revanche, les Français ayant l'intention de voter « oui » sont animés par des inquiétudes moins diverses, et moins déterminantes. Parmi les craintes évoquées, seule s'impose véritablement l'idée d'un affaiblissement de la France en cas de victoire du oui, redouté par 83 % des personnes interrogées.
Cette menace en dépit de l'audience massive qu'elle recueille dans le camp du « oui », constitue un ressort électoral moins puissant que les éventails du libéralisme ou celui de la Turquie.

Les perceptions partagées des indécis

A une semaine du scrutin, l'analyse des opinions des indécis est essentielle car l'issue du référendum est entre leurs mains. Actuellement, la particularité majeure de cette France de l'indécision est de redouter à la fois la victoire du « oui » et la victoire du « non ».
Pour une majorité relative d'entre eux, les indécis ayant l'intention d'aller voter adhèrent à l'idée d'un « carcan libéral » en cas de victoire du « oui » : 50 % contre 27 % estiment qu'il ne sera pas possible de réviser la Constitution, et 47 % contre 20 % pensent que la France devra adopter des politiques de plus en plus libérales.
Mais en cas de victoire du « non », les indécis anticipent également un affaiblissement de la France (46 % contre 37 %) et l'avènement d'une grave crise politique nationale (45 % contre 38 %). A noter toutefois que, en termes de ratio, l'hypothèse d'une victoire du « oui » suscite davantage de craintes aux yeux des indécis que celle du « non ».

Les conditions d'un sursaut du « oui »

Ces analyses consacrées aux appréhensions des électeurs du 29 mai sont importantes car les derniers jours d'une campagne électorale peuvent faire évoluer les rapports de force sur des critères peu rationnels. Cependant, en l'état actuel du rapport de forces, le « oui » dispose encore d'un atout qu'on ne saurait négliger : la possibilité d'un **surcroît de mobilisation**, pouvant procéder :

- Du refus de voir se concrétiser la victoire du « non » ;
- De la volonté de s'approprier un scrutin dont l'issue commence à être présentée comme acquise ;
- D'habitudes de participation électorale plus élevées.

François Miquet-Marty
Directeur des études politiques
Institut Louis-Harris

AUX INSCRITS TOUT A FAIT CERTAINS D'ALLER VOTER

INTENTION DE VOTE AU RÉFÉRENDUM SUR LE TRAITÉ CONSTITUTIONNEL

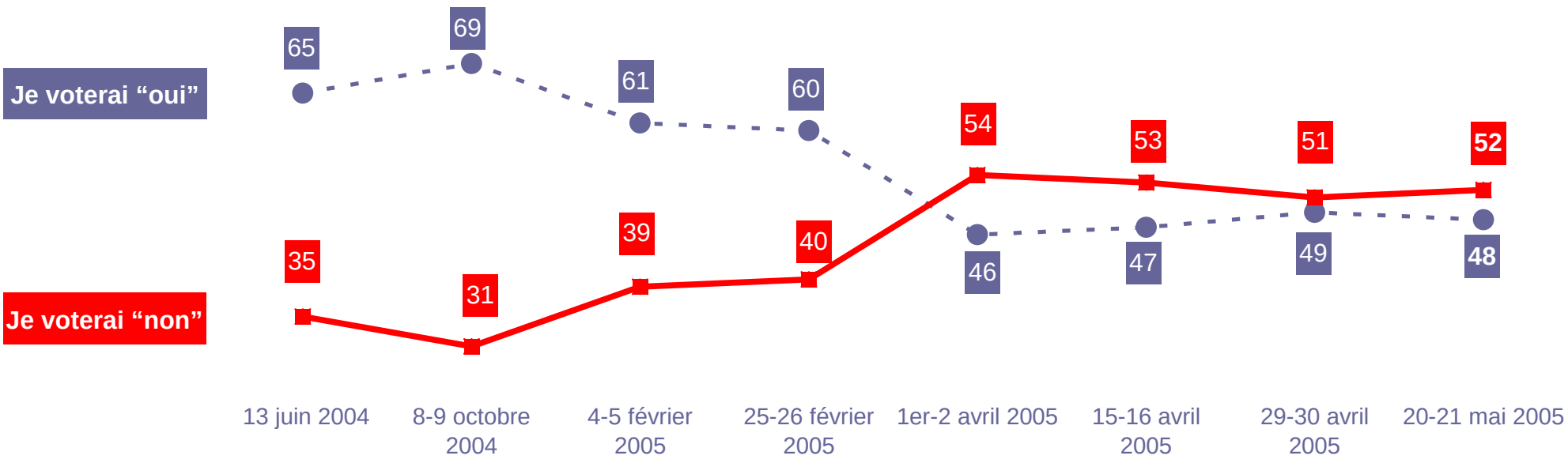
Dans le cadre de ce référendum, voterez-vous «oui» ou «non» au projet de Constitution européenne ?

En %	Rappel 13 juin 2004	Rappel 8-9 octobre 2004	Rappel 4-5 février 2005	Rappel 25-26 février 2005	Rappel 1er et 2 avril 2005	Rappel 15-16 avril 2005	Rappel 29-30 avril 2005	**20-21 mai 2005**
▪ Je voterai «oui»	65	69	61	60	46	47	49	**48**
▪ Je voterai «non»	35	31	39	40	54	53	51	**52**
	100	100	100	100	100	100	100	**100**

27 % des personnes interrogées, inscrites sur les listes électorales et tout à fait certaines d'aller voter, n'ont pas exprimé d'intention de vote.

INTENTIONS DE VOTE AU RÉFÉRENDUM (GRAPHIQUE)

Dans le cadre de ce référendum, voterez-vous «oui» ou «non» au projet de Constitution européenne ?



***Sources** : sondages Louis-Harris. Les dates indiquées sont les dates de réalisation des intentions de vote, et non celles de leur publication.*

BASE : INSCRITS CERTAINS D'ALLER VOTER, AYANT EXPRIMÉ UNE INTENTION DE VOTE

LA CERTITUDE DU CHOIX

Est-ce que… ?

En %	**Ensemble**	Intention de vote « oui »	Intention de vote « non »	Non réponse
▪ **Vous êtes sûr de votre choix**	**71**	88	83	33
▪ **Vous pourriez changer d'avis**	**20**	11	17	35
. Ne se prononcent pas	**9**	1	-	32
	100	100	100	100

LES CRAINTES EN CAS DE VICTOIRE DU « OUI »

A votre avis, si le « oui » l'emporte au référendum, est-ce que…

En %	Oui	Non	Ne se prononce pas	TOTAL
▪ **Il ne sera plus possible de réviser cette Constitution avant longtemps**	**52**	**32**	**16**	100
Dont intention de vote « oui »	*43*	*51*	*6*	*100*
Dont intention de vote « non »	*69*	*22*	*9*	*100*
Dont non réponse	*50*	*27*	*23*	*100*
▪ **La France devra adopter des politiques de plus en plus libérales**	**46**	**33**	**21**	100
Dont intention de vote « oui »	*36*	*51*	*13*	*100*
Dont intention de vote « non »	*62*	*27*	*11*	*100*
Dont non réponse	*47*	*20*	*33*	*100*
▪ **Cela entraînera inévitablement l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne**	**31**	**52**	**16**	100
Dont intention de vote « oui »	*12*	*80*	*8*	*100*
Dont intention de vote « non »	*49*	*37*	*14*	*100*
Dont non réponse	*35*	*42*	*23*	*100*

LES CRAINTES EN CAS DE VICTOIRE DU « NON »

A votre avis, si le « non » l'emporte au référendum, est-ce que…

En %	Oui	Non	Ne se prononce pas	TOTAL
▪ **Le poids de la France en Europe sera affaibli**	**49**	**41**	**10**	100
Dont intention de vote « oui »	*83*	*14*	*3*	*100*
Dont intention de vote « non »	*28*	*67*	*5*	*100*
Dont non réponse	*46*	*37*	*17*	*100*
▪ **Il y aura une crise politique majeure en France**	**47**	**42**	**11**	100
Dont intention de vote « oui »	*51*	*42*	*7*	*100*
Dont intention de vote « non »	*45*	*49*	*6*	*100*
Dont non réponse	*45*	*38*	*17*	*100*
▪ **La construction européenne sera durablement arrêtée**	**27**	**61**	**12**	100
Dont intention de vote « oui »	*50*	*44*	*6*	*100*
Dont intention de vote « non »	*16*	*80*	*4*	*100*
Dont non réponse	*19*	*59*	*22*	*100*

TABLEAU DE SYNTHÈSE DES PERCEPTIONS MAJORITAIRES

	EN CAS DE VICTOIRE DU OUI	EN CAS DE VICTOIRE DU NON
INTENTION DE VOTE OUI	*Il sera possible de réviser cette Constitution (51 %)*	*Le poids de la France en Europe sera affaibli (83 %)*
	La France ne devra pas adopter des politiques de plus en plus libérales (51 %)	*Il y aura une crise politique majeure en France (51 %)*
	Cela n'entraînera pas inévitablement l'adhésion de la Turquie (80 %)	*La construction européenne sera durablement arrêtée (50 %)*
INTENTION DE VOTE NON	*Il ne sera plus possible de réviser cette Constitution avant longtemps (69 %)*	*Le poids de la France ne sera pas affaibli (67 %)*
	La France devra adopter des politiques de plus en plus libérales (62 %)	*Il n'y aura pas de crise politique majeure en France (49 %)*
	Cela entraînera inévitablement l'adhésion de la Turquie (49 %)	*La construction européenne ne sera pas durablement arrêtée (80 %)*
NON RÉPONSE	*Il ne sera plus possible de réviser cette Constitution avant longtemps (50 %)*	*Le poids de la France en Europe sera affaibli (46 %)*
	La France devra adopter des politiques de plus en plus libérales (47 %)	*Il y aura une crise politique majeure en France (45 %)*
	Cela n'entraînera pas inévitablement l'adhésion de la Turquie (42 %)	*La construction européenne ne sera pas durablement arrêtée (59 %)*